

LITANIES DE LA NEIGE

Adaptation



NEIGE de Bethléem et des bergers de Beit-Saour ; neige des Crèches naïves aux églises de campagne : bordure au manteau de St-Joseph, au turban des Rois Mages, neige artificielle des sapins.

Neige des Nuits de Noël, ouate si blanche et si fine de nos chemins d'hiver, neige grinçante des ornières lisses par les grands froids secs ; neiges des carioles, qui fouette le poitrail des chevaux et poudre les bonnets de fourrure au gai carillon des grelots.

Neige en tourbillons, neige en flocons ; neige en poudre, neige en étoiles, neige à facettes de diamant ; neige sèche de Janvier, neige fondante de Mars. Neige d'Octobre sur les dernières fleurs, neige de Mai sur les gazons tendres et les safrans violets.

Neige des Royaumes du Froid et des Empires de la Solitude, neige de Russie, de Suède et de Norvège, neige des Esquimaux et des pôles, plus muette et plus lourde que toutes les autres, neige des explorateurs aux lèvres violacées par le scorbut . . . Neige des longs convois de Sibérie.

Neige des hivers rigoureux, sur le chaume d'autres étables de Bethléem où, comme le Dieu Enfant, de pauvres petits pleurent de froid. Neige s'engouffrant par la vitre cassée du logis sans feu ; neige caressant la double fenêtre, le vitrail armorié du riche bien chauffé, neige des hivers où la houille est trop chère.

Neige des villes : neige de Paris, sur l'Apollon de l'Opéra, sur le César romain de la Colonne, dans la bouche ouverte de la Victoire de Rude, et neige d'ici, sur les toits et cheminées et plein les ruelles de Montréal ou de Québec ; neige aux plis de nos statues, dans le chapeau de Maisonneuve et sur la mitre de Mgr de Laval, le premier évêque des "arpents de neige."

Neige de la campagne, des nids vides et des jardinets engourdis, du ruisseau gelé . . . et neige des plaines de l'Ouest,